

Montréal, pour s'y mettre en quartier d'hiver, et les miliciens se dispersèrent pour faire leurs récoltes. Durant l'hiver, les Anglais fortifièrent la ville du côté de la campagne, pendant que les Français se préparaient à revenir pour en faire le siège. En effet ils se mirent en marche au mois d'Avril, et le 26, arrivèrent à Ste. Foye, en face des ennemis. Après plusieurs escarmouches, ils remportèrent le 28 une victoire signalée, qui vengea la défaite de l'année précédente. Près du quart des troupes anglaises y périrent. Le lendemain, on commença le siège, mais les opérations furent retardées par le défaut de grosse artillerie; ensuite l'arrivée d'une flotte anglaise au commencement du mois de mai, fit perdre tout espoir aux assiégeants, et ils retournèrent à Jacques-Cartier et de là à Montréal.

D. Par qui la ville de Montréal fut elle forcée de capituler ?

R. Après la levée du siège de Québec, le général Murray remonta le fleuve avec une partie de ses troupes, pour aller rejoindre le général Amherst et le brigadier Haviland, qui venaient, le premier par le lac Ontario, le second par le lac Champlain. Ces trois armées n'éprouvèrent pas de résistance sérieuse dans leur marche, excepté celle qu'éprouva Amherst devant le fort de Lévi, où le Capitaine Pouchot, avec 200 soldats, arrêta une armée de 11,000 hommes pendant douze jours. A une armée de 17,000 hommes maintenant réunis, Montréal n'avait à opposer que 3,500 soldats, protégés par un mur de deux à trois pieds d'épaisseur, avec des vivres pour quinze jours et de la poudre pour un seul combat. Dans une telle extrémité, M. de Vaudreuil aima mieux accepter une capitulation honorable pour toute la colonie, et le 8 septembre 1760, fut signé cet acte célèbre qui servit de base au Traité de Paris, (1763), par lequel le Canada passa définitivement sous la domination anglaise.

D. Quelle était la forme de gouvernement de la Nouvelle-France, à l'époque de la Capitulation de Montréal (1760) ?

R. Au mois de mars 1663, la compagnie des Cent-Asso-